

**Une épopée du chemin de fer  
Le Paris-Orléans  
Almanach 1838-1938  
Sous la direction de  
Denis Hannotin ;  
Préface de David et  
Eric de Rothschild  
Editions SPM**

La Compagnie du chemin de fer Paris-Orléans (PO) a permis à deux régimes successifs, la monarchie de Juillet et le Second Empire, de forger d'autres grandes compagnies et donner ainsi au pays l'ossature de la SNCF qui leur succèdera en 1938. Cet Almanach retrace l'épopée de la plus grande d'entre elles sur un siècle, pendant lequel banquiers, industriels et ingénieurs ont contribué au développement d'un réseau prévu à l'origine pour relier Paris à Orléans et qui, cent ans après, couvre une bonne partie de l'Ouest, le Centre et le Sud-Ouest une partie du Centre et du Midi, passé de 132 kilomètres à plus de 8000 et desservant entre autres Hendaye (1864), Quimper (1864), Aurillac (1866), en passant par Tours, Orléans (1843), Nantes (1849) et bien d'autres villes....

Dix présidents, treize directeurs généraux, tous polytechniciens, et le plus souvent ingénieurs des ponts et chaussées, ont participé à cette aventure. Dans cette brillante lignée se distingueraient tout particulièrement, entre 1852 et 1910, Charles Didion (1803-1882) qui organisera l'exploitation faisant suite à la fusion de 1852, Antoine Émile Solacroup (1821-1880), pour qui «les questions les plus techniques étaient aussi familières que les moindres rouages de l'administration», enfin Émile Heurteau, qui eut notamment à prendre une part active dans l'élaboration des Conventions de 1883, sources, après échanges avec l'État, d'un allongement du réseau de 3500 kilomètres. Et d'autres, Charles Nigond, Alfred Mange, etc. sans oublier quelques cinquante ingénieurs.

Au-delà de ces hommes, le Paris-Orléans, c'est la construction de très

nombreuses gares, dans des endroits les plus reculés comme le Lioran à 1152 mètres d'altitude en 1868, la réalisation d'ouvrages d'art «de même rang que ceux de l'ancienne Rome» avec des viaducs remarquables comme celui de Pont-de-Buis, de Busseau d'Ahun, ou de Beaugency, de Monts, etc. et des ponts, comme la passerelle Eiffel à Bordeaux. Mais cette Compagnie, c'est bien évidemment des locomotives associées aux noms de Jean-François Cail, de Camille Polonceau, de Victor Forquenot, d'André Chapelon, et à celui d'Hippolyte Parodi, «le maître incontesté de la traction électrique en France».

Enfin, le Paris-Orléans a incontestablement été une pépinière d'ingénieurs, d'inventeurs et une source d'avancées techniques que ce soit dans les matériels roulants, dans l'électrification ou dans les voies et ouvrages d'art. Il a été l'illustration de l'intérêt de la continuité, continuité chez les administrateurs, souvent de père en fils, souvent du même style, continuité chez les directeurs et ingénieurs, en général, issus de la même école, continuité dans les idées. Hier comme aujourd'hui, une illustration de la force des réseaux. Ce livre, en 390 pages, 150 illustrations, 200 notes biographiques, est un très bel ouvrage qui retrace un siècle de vie (1838- 1938) de l'épopée de la Compagnie.■

*Denis Hannotin, est ingénieur de l'École Navale, après une première carrière dans la Marine Nationale il poursuit son activité au sein de grandes entreprises internationales et dans les organisations professionnelles. Désormais il se consacre à l'Histoire : c'est ainsi, qu'en particulier, il a co-écrit, avec Christine*



Moissinac, « Antoine-Rémy Polonceau (1778-1847), un Homme Libre » (Presses des Ponts 2011). Après une année à la Sorbonne (Paris IV), il a obtenu un master 2 d'Histoire, ayant soutenu un mémoire dont le sujet était Jean-François-Constant Mocquard, le chef

de cabinet de Napoléon III, publié aux Editions Christian en 2014. Il est aussi l'auteur de l'ouvrage «Le chirurgien de Napoléon III, Auguste Nélaton (1807-1873), ou La Guerre de 1870 aurait-elle pu être évitée ?» Editions SPM, 2016

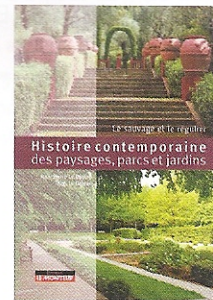
L'art des jardins et des paysages accompagne, au rythme des mutations profondes de la société, la transformation de la France en un univers urbain, mondialisé et confronté à des crises inédites, notamment d'ordre environnemental. La confrontation historique entre les partisans d'une beauté « libre » et « naturelle » et ceux d'une expression fondée sur la rationalité technique et géométrique s'est constamment renouvelée, au point d'en brouiller la pertinence. Elle s'efface désormais au profit de nouveaux enjeux liés à la définition du cadre de vie et aux exigences de survie des écosystèmes.

Cet ouvrage présente l'histoire des jardins et du paysage en France aux époques moderne et contemporaine en s'appuyant sur une riche iconographie constituée de photographies, croquis et gravures. Il retrace leur évolution, influencée par des courants artistiques majeurs – le néoclassicisme des Duchêne, les jardins d'Espagne et du Maroc avec Forestier, les jardins modernes cubistes ou art déco, Jacques Simon et le renouveau de l'art paysager, etc. – jusqu'aux développements contemporains qui

en font des lieux d'expérimentation de formes artistiques nouvelles et de techniques horticoles écologiques comme la permaculture ou la phytoremédiation.

Il démontre ainsi à quel point l'art des jardins et paysages est un art capital qui, tout en conservant sa vocation première de création de beauté à partir d'éléments naturels, se met au service d'un dessein plus large, visant à la gestion, l'aménagement et la création des territoires ■

Jean-Pierre Le Dantec est architecte, ingénieur et écrivain. Professeur émérite des Écoles Nationales Supérieures d'Architecture, il a enseigné à l'École Nationale Supérieure de la Nature et du Paysage de Blois, dirigé l'École Nationale Supérieure d'Architecture de Paris - La Villette où il a aussi dirigé le laboratoire « Architectures, milieux, paysages ». Spécialiste de l'histoire de l'art des jardins et du paysagisme, il a publié de nombreux ouvrages sur le sujet. Son fils, Tangi Le Dantec, est architecte diplômé d'État.



## **Histoire contemporaine des paysages, parcs et jardins**

**Le sauvage et le régulier**  
Jean-Pierre Le Dantec,  
Tangi Le Dantec  
Editions du Moniteur